



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

12 septembre 2021 – 24^{ème} dimanche T O

Chers frères et sœurs :

Ce matin lors de la messe de onze heures , nous avons assisté à la messe d'installation du P. Roger comme nouveau curé de la paroisse Notre Dame de Boulogne. Le rituel de l'installation signale que cette liturgie doit apparaître comme une «Épiphanie» particulière du mystère de l'Église, sacrement du salut. Dans d'autres mots la cérémonie a montré à travers des signes quelle est la mission confiée au nouveau curé. L'essentiel de la célébration, c'est la proclamation de la profession de foi et le serment de fidélité devant l'évêque ou son délégué , ce qui a été le cas. Les curés sont à un titre tout spécial les coopérateurs des évêques pour prendre soin des âmes dans une partie déterminée du diocèse qu'est la paroisse. Le curé prend soin des paroissiens en assumant la triple charge d'enseigner, sanctifier et gouverner le peuple de Dieu. Quand on dit enseigner, c'est enseigner surtout avec la Sainte Écriture, quand on dit sanctifier, c'est sanctifier surtout avec les sacrements, quand on parle de gouverner, c'est bien entendu avec le service.

L'évangile d'aujourd'hui nous parle des premiers pas de ce peuple de Dieu qu'est l'Église que le Christ avait commencé à former en appelant ses premiers disciples, les apôtres, et en les envoyant prêcher la Bonne Nouvelle. Notre Seigneur est conscient qu'il envoie les apôtres au milieu d'un monde très souvent hostile ou au moins sceptique. C'est pour cela qu'il veut savoir quel est l'accueil des personnes : « *Au dire des gens, qui suis-je ?* »

Cette même situation, deux mille ans après, est toujours d'actualité. Nous tous, et pas seulement les prêtres ou les religieux, nous sommes envoyés dans le monde. L'accueil n'est pas toujours facile, et même dans le milieu soi-disant catho. Imaginez, me racontait un des frères, dans sa première classe de culture religieuse il demandait aux élèves qui était catholique, et il a eu la surprise que dans une classe Il y avait 7 catholiques, 7 athées, 3 ou 4 musulmans, 2 ou 3 orthodoxes et un chrétien. Notre monde a

beaucoup évolué, il ne faut pas se décourager ou s'étonner, mais il faut tenir compte des nouvelles réalités.

Et la question que le Christ pose à ses disciples, il la pose aussi à chacun de nous : « *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* »

Le Seigneur attend de nous une réponse faite pas seulement de paroles, mais des œuvres comme le dit Saint Jacques dans sa lettre : « *moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi* »

Une chose peut nous surprendre, et avec cette idée je vais finir. Après la réponse de Pierre à la question : « *Pour vous, qui suis-je ? Tu es le Christ* », l'évangile nous dit que Jésus leur défendit vivement de parler de lui à personne. Comment expliquer qu'à eux il va leur interdire de parler, au moins à ce moment-là, et à nous, Il nous dit d'aller dans le monde entier et proclamer l'évangile.

L'annonce de l'évangile n'a jamais été facile. Mais nous avons notre mot à dire, nous devons être une communauté capable d'influencer positivement la cité, comme l'a fait l'Eglise au long de son histoire. N'oublions pas ce que le Pape a dit dans l'exhortation apostolique « La joie de l'évangile » : « *L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais par attraction* »

Soyons chrétiens cohérents, soyons des chrétiens heureux, soyons des chrétiens accueillants. C'est comme ça que notre témoignage sera convaincant.

Père Raymundo